

Brive ce 14 8^{bre} 1873

Mon cher Cartailhac

Bravo! Bravo! Bravissimo!

Donc, le 3 ou le 4 9^{bre}
 nous aurons le plaisir de vous serrer
 la dextre et la senestre, et de
 causer un peu (et beaucoup) de
 notre chère archéologie pré-historique.
 Vous aurez l'obligeance de m'écrire
 de Rodez pour me dire si ce sera
 le 3 ou le 4 que vous arriverez à
 Brive, et par quel train. Si
 vous n'avez pas le temps d'écrire,
 en avant le télégraphe, je veux
 me trouver à la gare pour vous

Hâtez l'arriver par le train de 3^h soir. Je crois que c'est faisable.

recevoir; votre chambre sera prête, vous en connaissez déjà le gisement.

J'ai communiqué hier soir votre lettre et vos dessins à Massénat; il vous fera de vive voix, et originaux en main, quelques observations à leur sujet; surtout au sujet de la loutre et le poisson.

Il y a quelques nouveautés (rien de la mode) qui vous épatent, entre autres certaine ébauche de tête humaine sculptée en bois de renne qui enfonce celle de M. Dupont.

Massénat pense comme vous qu'en passant deux ou trois nuits à Comdat, il sera possible de faire à Badegols une fouille en règle.

Helle, au surplus, avait été
d'abord son idée.

Pour voir le percepteur-collec-
-tionneur de la Bachellerie, le
mieux sera d-l'inviter à venir
assister à une fouille.

Vous devez travailler les dolmens
de votre château d-Kalgour!
Combien en avez-vous explorés?
Et ceux d-Gramat? qu'en avez-
vous fait! enfin, nous causerons
d-tout cela.

Clasénat m'a donné une série
de fragments d-la poterie d-Lauger
Barr; c'est à la confondre avec
la poterie Lacoste du Bourget!

Je vous remercie d-l'intérêt
que vous prenez à ma petite
famille; mes deux enfants ont

la coqueluche. Amélie est
presque guérie et le petit Drôle
va mieux. Vous savez que ce
n'est pas dangereux lorsque
les enfants ne sont plus à la
nourrice.

Soyez tranquille, vous ne
la prendrez pas, et du reste
j'espère bien que mes Drôles
seront guéris d'ici-là.

A bientôt donc, cher ami,
le plaisir d-vous recevoir d-
nouveau et d-vous donner
une bonne accolade.

Bonne nuit à vous

M. Lalandz

et les planches d-1872!